

SOURCES FILMÉES

LES CINÉASTES

Allégret Marc: réalisateur et photographe français, il accompagna André Gide au Congo belge et en Afrique équatoriale française en 1925. Durant ce voyage, il réalisa un documentaire (*Voyage au Congo*) sorti en 1927, qui devait initier une carrière de cinéaste.

Baudouin Georges: a réalisé «L'éducation de la femme congolaise» en 1949.

Boulangier Jean: cinéaste belge qui a tourné plusieurs films au Congo (sur l'éducation, sur les métiers modernes) dans lesquels il insistait sur le rapprochement entre les Européens et les Africains, dans la logique de l'idée d'une communauté belgo-congolaise harmonieuse.

Brandt Henry (1921-1998): cinéaste suisse, auteur de films ethnographiques primés. Il a réalisé la partie ethnographique des *Seigneurs de la forêt*.

Brouwer Yvon: a réalisé *Le rêve d'un grand roi*.

Cauvin André (1907-2004): cinéaste belge, considéré comme un des piliers du cinéma colonial. Il a tourné plusieurs films documentaires pour les services de propagande du gouvernement. Il a réalisé plusieurs films incontournables dans la colonie, notamment *Bwana Kitoko*, *Congo, Congo, terre d'eaux vives*, *Equateur aux cent visages*, *Le chant du voyageur solitaire*.

Cornil André (1907-1993): missionnaire belge au Congo qui a réalisé plusieurs films éducatifs, notamment en langue locale, pour la population congolaise, entre autres *Je suis heureux chez moi*.

De Boe Gérard: ancien agent sanitaire de la colonie du Congo belge engagé comme opérateur de prises de vues à la veille de la Seconde Guerre mondiale, il a fondé sa société de production personnelle vers 1950, et réalisé une cinquantaine de films, dont *Arbre de vie*, *Katanga industriel*, *le Kivu*, *Yangambi*, *Inauguration à Léopoldville du monument au Roi Albert*, *Tokende*, *Lovanium*, *Elisabethville*, *Sœurs congolaises*.

De Heusch Luc (1927-2012): réalisateur et anthropologue belge, a tourné une série de films ethnographiques, dont *Fête chez les Hambas*.

Dekeukeleire Charles (1905-1971): pionnier du cinéma belge. Après des films expérimentaux, il a réalisé de nombreux films de commande tant pour les autorités publiques que pour le secteur privé. En 1934, il fait un voyage au Congo durant lequel il réalise *Terres brûlées*.

Félix Gaby-Juan: a réalisé *Au royaume des éléphants* et *Soldats sous le ciel d'Afrique*.

Geno et Facq: photographes qui ont accompagné Armand Hutereau et son expédition ethnographique au Congo en 1911. Leurs photographies et films devaient servir d'illustration aux objets collectés, et renseigner sur les procédés et conditions de fabrication et d'utilisation par les populations.

Genval Ernest (pseudonyme d'**Ernest Thiers**): chansonnier liégeois né à la fin du 19^e siècle, qui voyagea au Congo comme cinéaste en 1925, où il tourna une série de documentaires en court métrage sur le secteur économique de la colonie (notamment *Synkin*, *De Stanleyville à Bukama*, *De Boma à Tshela*, *Le fonctionnement d'une bourse de travail*, *L'agriculture au Mayumbe*, *Diamant*, *La Forminière*, *Cuivre*, *N'Giri*, *La ferme Droogmans*, *Avec les hommes de l'eau*). Il mourut à Dachau en février 1945 où il avait été déporté en raison de son implication dans la presse clandestine en Belgique.

Heyman André R.: Cinéaste d'origine française, il a réalisé le premier film éducatif en 16mm destiné au public congolais sur *la Force publique au Congo*.

Kupissonoff Jacques (né en 1918): cinéaste d'origine russe naturalisé belge après ses actes de résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il a réalisé de nombreux films, dont *Yambo Katanga* en 1958.

Lambert Henri: Financier belge lié à la Banque Bruxelles Lambert qui fit un voyage au Congo en 1924, dont il ramena le film *Un voyage au Congo*.

Landier Jean-Marc: a réalisé *De cœur et de pierre* et *Femmes de demain*.

Le Paige Hugues (né en 1946): journaliste et réalisateur de documentaires pour la RTBF.

Pastori: couple d'explorateurs italiens qui ont traversé le Congo d'ouest en est en 1928.

Philips Henri: missionnaire appartenant à la congrégation des *Frères des Ecoles chrétiennes*, a tourné quelques films didactiques au Congo, dont *L'Etoile au pays des fétiches*.

Sielmann Heinz (1917-2006): cinéaste allemand, auteur de films animaliers. Il a réalisé la partie animalière des *Seigneurs de la forêt*.

Thonnon Marcel (né en 1926): cinéaste autodidacte qui a commencé sa carrière avec Dekeukeleire. Documentariste, il a réalisé des films sur l'Afrique, dont le Congo (*Hautes terres d'Afrique*).

LES FILMS

Agriculture au Mayumbe (L') (1938) : documentaire d'Ernest Genval traitant de la culture du palmier elais et du cacao dans la région forestière du Bas-Congo (entre Léopoldville et l'Océan).

Années belges (les) : émission de la RTBF Charleroi retraçant 50 ans d'histoire de la Belgique.

Arbre de vie (1948) : commandité par la *Société anonyme des Huileries du Congo belge*, ce film de Gérard De Boe fait la promotion de cette société britannique qui a exploité une concession au Haut-Congo dès 1911.

Au royaume des éléphants (1951) : documentaire de Gaby-Juan Félix consacré à une station de domestication des éléphants, depuis la capture jusqu'à l'utilisation de l'animal pour le défrichage ou le labour, en passant par le dressage.

Avec les hommes de l'eau (1938) : documentaire d'Ernest Genval tourné à bord d'un bateau remontant le fleuve Congo depuis Léopoldville. Le film montre les postes où les bateaux se ravitaillent en bois de chauffe, les villages et les populations sur les rives, et leurs activités quotidiennes (pêche, chasse au crocodile ou à l'hippopotame, salaisons...).

Belgika (La) (1926) : film publicitaire d'Ernest Genval vantant l'activité d'une factorerie de Stanleyville qui avait développé une rizerie (usine de traitement du riz), des plantations de palmiers, une scierie, etc. Le film insiste sur les richesses naturelles et leur exploitation grâce à l'industrialisation.

Bwana Kitoko (1955) : tourné à l'occasion du voyage du roi Baudouin au Congo et au Ruanda-Urundi en 1955, ce film d'André Cauvin opère un choix parmi les différentes étapes du voyage, afin de plonger le spectateur dans une Afrique présentée comme traditionnelle (populations locales, parcs naturels, nature sauvage, ...). Cauvin insiste sur le côté festif du périple royal.

Chant du voyageur solitaire (Le) (1958) : ce court métrage d'André Cauvin, réalisé à la demande des organisateurs de l'Expo 58, a une vocation touristique et folklorique.

Cheminots du Congo (1958) : documentaire de Jean Boulanger sur la *Compagnie des chemins de fer du Bas-Congo*, réalisé pour le cinquantenaire de cette société. Le film montre la formation professionnelle mise en place pour le personnel africain, les ateliers, etc.

Cœur d'Afrique, mine de l'Etoile (1912) : ce film muet est l'un des plus anciens films coloniaux conservé jusqu'à ce jour pour la colonie belge. Il s'agit d'un reportage industriel muet consacré à l'exploitation minière et à l'industrie mécanisée au Katanga, fief de l'*Union Minière*. Le film traite de nombreux aspects tant du point de vue de la main-d'œuvre que des équipements et des diverses étapes du travail industriel, ou encore des établissements sanitaires, du logement, etc.

Compagnie Maritime Belge Lloyd Royal S.A. (La), trait d'union entre la Belgique et sa colonie (1930) : ce film promotionnel muet montre le fonctionnement de la Compagnie et fait voyager le spectateur entre la Belgique et le Congo, mais aussi à l'intérieur de la colonie en bateau et en train. Il vante l'avancée du progrès et les facilités de transport au Congo pour les Européens.

Congo (1942) : ce film d'André Cauvin, centré sur l'effort de guerre, est construit comme une histoire du Congo avant et après l'arrivée du colonisateur belge. Truffé de clichés de l'imagerie coloniale, empreint du discours paternaliste de l'époque, le film dresse le portrait de la colonie sous l'angle économique, géographique et démographique, et évoque une parfaite entente entre colonisateurs et colonisés.

Congo, cœur de l'Afrique (1930) : film de propagande d'Ernest Genval concentrant tous les clichés sur les populations cannibales, esclavagistes et guerrières opposées à l'action civilisatrice des Occidentaux (urbanisme, programmes économiques, infrastructures...).

Congo, terre d'eaux vives (1939) : documentaire d'André Cauvin destiné à représenter le Congo lors de l'Exposition internationale de l'Eau à Liège en 1939. C'est le premier film colonial officiel de l'Etat. Partant d'un fond d'histoire coloniale romancée, Cauvin illustre les nombreux aspects de la vie des Congolais qui dépendent du fleuve tant pour les activités économiques que pour la survie de populations plus « primitives ». Cauvin voyage tout au long du fleuve, abordant les infrastructures, les activités minières, l'industrie du bois, les parcs naturels, etc.

Cuivre (1938) : documentaire d'Ernest Genval à la gloire de l'activité de l'*Union Minière du Haut-Katanga*. L'auteur retrace l'essor de cette société dans le domaine minier et social. Une première partie détaille l'activité industrielle ; une seconde montre les travailleurs africains, leurs logements, alimentation, équipements sanitaires, salaires, etc. Une troisième partie montre les loisirs des cadres européens.

De Boma à Tshela (1926) : film muet d'Ernest Genval suivant la ligne de chemin de fer du Mayumbe (forêt proche de la côte atlantique du Congo) à bord d'un train. Il montre de la sorte le potentiel économique de la région et les réalisations en infrastructures de la colonie.

De cœur et de pierre (1958) : Commandité par l'*Office des Cités Africaines* en vue de l'Expo 58, ce film de Jean-Marc Landier valorise la construction de cités nouvelles par le Gouvernement afin d'accueillir les travailleurs venus des campagnes. Le film est bâti sur le contraste entre le village « primitif » et immobile et le progrès de la civilisation en ville, symbole de la modernité. L'auteur montre comment l'Etat colonial canalise ces migrations, assure les équipements et services, assure à travers ses projets d'urbanisme une société épanouie.

De Stanleyville à Bukama par la voie des grands lacs (1928): film muet d'Ernest Genval donnant un compte-rendu détaillé d'un voyage d'une semaine en bateau et train, ce qui lui donne l'occasion de montrer les réalisations de la colonie dans le domaine des infrastructures (chemin de fer, ports, etc.), mais aussi les conditions de vie des Européens et des Congolais.

Diamant (1938): Genval consacre son documentaire de commande à l'activité diamantifère de la *Forminière*. Il montre la vie confortable des Européens, les différentes phases de la production, l'offre sanitaire et pédagogique à destination des ouvriers africains.

Dochters van de heilige Katarina = Sœurs congolaises (1958): film documentaire de Gérard De Boe consacré à la vie quotidienne d'une communauté de religieuses africaines formées par les *Dominicaines de Sainte-Catherine de Sienne* dans l'Uele.

Elisabethville (1954): ce documentaire de Gérard De boe montre les changements gigantesques apportés par l'activité minière et le développement d'une ville coupée en deux: la ville européenne et les cités indigènes. Il montre l'évolution des Congolais vers le progrès, mais évoque également les dérives que celui-ci peut entraîner dans les modes de vie et les loisirs des populations africaines vivant hors du milieu coutumier.

Equateur aux cent visages (L') (1948): André Cauvin a réalisé ce film sous l'égide du ministère des Colonies. Il plonge le spectateur dans un univers exotique mêlant réalités et stéréotypes. Ce reportage est construit autour du voyage de noces d'un couple d'Européens qui découvre le Congo. Le film recourt à des effets spéciaux et à des trucages, et construit des scènes pittoresques de toutes pièces, mais il comprend aussi des séquences ethnographiques véritables.

Etoile au pays des fétiches (L') (1949): film de propagande missionnaire tourné par Henri Philips, Frère des Ecoles chrétiennes, basé sur l'opposition entre des sociétés africaines « barbares et primitives » et l'action des missionnaires au Congo dans les écoles, les mouvements de jeunesse, le domaine sanitaire et les arts, et enfin la formation d'un clergé africain.

Expédition Hutereau (1911-1913): film réalisé durant l'expédition ethnographique de Hutereau en 1911 (pour le compte du Musée du Congo belge de Tervuren) dans le nord du Congo. Ce film à visée ethnographique renseigne sur les conditions de production et d'utilisation des objets collectés, ainsi que sur les danses et les musiques, ou encore la vie quotidienne. Il montre également les Européens en déplacement.

Femmes de demain (1957): film éducatif réalisé par Jean-Marc Landier sur le thème de l'enseignement destiné aux filles. Après une scène figeant les femmes dans les traditions villageoises ancestrales, le film démontre que le changement est en cours

dans les écoles et les foyers sociaux. Le postulat de l'auteur est que le Congo n'accèdera réellement au progrès et à la civilisation qu'à travers l'éducation des femmes.

Ferme Droogmans (la). Le CSK (1928): ce film documentaire d'Ernest Genval traite d'une ferme expérimentale du *Comité Spécial du Katanga*, visant à améliorer l'alimentation de la population d'Elisabethville, tant occidentale qu'africaine. Le film comprend une première partie consacrée au travail agricole, et une seconde qui a pour sujet une mission américaine où un médecin protestant formait des infirmiers africains et dirigeait un poste sanitaire. Le documentaire fait la propagande de la qualité du travail du CSK dans tous les aspects de la vie coloniale.

Fête chez les Hambas (1955): film ethnographique réalisé par Luc de Heusch dans un village forestier. Il a pour objet la vie quotidienne et cérémonielle de ce village.

Fonctionnement d'une bourse de travail (Le) (1926): ce film documentaire d'Ernest Genval aborde l'organisation et les activités d'un centre de recrutement de travailleurs africains au Kasai. On y voit les demandeurs d'emploi défilant devant les recruteurs, passer un examen médical et recevoir leur équipement avant d'être emmenés dans un logement en briques.

Force Publique au Congo (La) (1945): ce film de propagande commandité par l'Office belge de Documentation et d'Information (Inbel) et réalisé par André Heyman, montre la formation des soldats de la Force Publique et la vie de leurs femmes dans les camps militaires au Congo. Le film a très probablement été tourné en partie pendant la Seconde Guerre mondiale et s'achève sur une cérémonie de la victoire en l'honneur des troupes coloniales belges.

Forminière (1928): consacré à la *Société internationale forestière et minière du Congo*, active au Kasai depuis 1906, ce documentaire fait l'éloge de son intervention dans le domaine minier (diamant), souligne la qualité des équipements de la société dans le domaine des communications, des loisirs de ses cadres européens ou encore du suivi médical et de la formation des travailleurs africains.

Hautes terres d'Afrique (1960): film de propagande réalisé par Marcel Thonnon pour l'Office de l'Information et des Relations Publiques pour le Congo belge à destination du voyageur potentiel dans les territoires du Ruanda-Urundi. Bâti sur l'opposition entre la situation avant l'arrivée des Européens et les réalisations de ces derniers, ce documentaire orienté informe sur le pays, les populations, et les réalisations coloniales sur le plan des infrastructures, de l'agriculture, de l'enseignement, de la santé, etc.

Histories Lumumba: émission de la VRT consacrée à Patrice Lumumba en octobre 1999 ???

Inauguration à Léopoldville du monument au roi Albert (L') (1939): ce film de Gérard De Boe montre les fêtes sportives organisées lors de l'inauguration d'un monument. On y voit défiler la jeunesse, la Force Publique, les écoles. De Boe montre également les autorités coloniales européennes et les chefs africains, les représentants de la hiérarchie ecclésiastique, etc. la ségrégation raciale y est fortement marquée.

Je suis heureux chez moi (1952): film éducatif réalisé par l'abbé André Cornil pour valoriser le mariage chrétien et les vertus des femmes congolaises qui se consacrent à leur famille. Le film était destiné à apprendre aux jeunes couples d'évolués congolais comment vivre ensemble selon le schéma familial judéo-chrétien.

Katanga industriel (Le) (1952): documentaire de Gérard De Boe présentant l'exploitation industrielle du Katanga. Le film retrace de manière minutieuse l'exploitation et le traitement de l'étain et du cuivre. Le cinéaste montre l'impact de ces activités sur les sociétés congolaises, et les réalisations éducatives et sanitaires des entreprises européennes.

Kivu (Le) (1945): film de commande du service de l'Information du gouvernement général, ce documentaire de De Boe cherche à dresser le portrait de la région du Kivu (paysages, habitants, action de la colonie dans le domaine des cultures de rente, mais aussi dans le domaine de la santé, vie des colons européens...).

Lovanium (1959): Documentaire de Gérard De Boe consacré à l'université interr raciale de Lovanium construite près de Léopoldville sous l'égide de l'Université catholique de Louvain. Le film retrace la construction et montre l'enseignement et les équipements.

N'Giri (1946): film de commande réalisé par Gérard De Boe. Le cinéaste y oppose deux Congos: celui des villes et celui de la brousse (symbolisée par la région marécageuse de la N'Giri, dans l'Equateur). Au centre, il place l'Européen qui tente de lutter contre les traditions considérées comme arriérées. Le film met en avant les réalisations humanitaires des Européens et leur réception positive par ces populations encore "primitives".

Panorama Star of the Congo: titre anglais du film *Cœur d'Afrique, mine de l'Etoile* (voir cette entrée).

Rêve d'un grand roi (Le): Léopoldville, capitale du Congo belge (1951): documentaire teinté de propagande à la gloire de l'œuvre coloniale de Léopold II réalisé par Yvon De Brouwer, le film retrace l'histoire de Léopoldville et du chemin de fer. Il promène ensuite le spectateur dans la ville moderne, soulignant le contraste entre la situation initiale et l'œuvre de « civilisation » réalisée par les Belges.

Seigneurs de la forêt (les) (1958): documentaire zoologique et ethnographique réalisé sous l'égide de Léopold II avec le concours de nombreux scientifiques, par Heinz Sielmann et

Henry Brandt. Filmé dans la région des Grands Lacs, ce documentaire montre la vie d'une tribu en accord avec la nature, son mode de vie, et ses rites.

Soldats sous le ciel d'Afrique (1952): tourné par Gaby-Juan Félix pour le compte du Centre d'information et de documentation du Congo belge et du Ruanda-Urundi, ce film de propagande valorise la Force Publique qui a contribué à rendre le Congo prospère. Le film montre l'entraînement, l'artillerie, les camps militaires, l'aide sociale et médicale aux familles des soldats, leurs logements et loisirs.

Synkin (1928): film muet d'Ernest Genval faisant la promotion du *Syndicat d'Etudes et d'entreprises au Congo*. On y voit les conditions de travail de la main-d'œuvre congolaise et les divers secteurs d'exploitation de cette entreprise, notamment l'exploitation forestière et les plantations.

Terres brûlées (1934): ce documentaire a la particularité d'avoir été réalisé par un véritable cinéaste: Charles Dekeukeleire s'y distingue par une esthétique plus poussée que dans beaucoup d'autres documentaires. Accompagnant une expédition automobile visant à explorer les possibilités de liaison rapide entre la Méditerranée et le Congo, le cinéaste saisit le quotidien des populations rencontrées sous un angle socio-ethnographique, où les stéréotypes abondent. Il filme aussi la colonisation et ses réalisations « civilisatrices ».

Tokende [= « en avant »] (1954): film officiel du Pavillon des Missions catholiques du Congo belge à l'Expo 58, ce film de De Boe se situe entre le documentaire et la fiction: il y met en scène une sorte d'épopée des soixante ans d'apostolat des missions catholiques au Congo. L'auteur commence par reconstituer des épisodes historiques, avant de proposer des scènes réelles du Congo de l'après-guerre qui démontrent l'importance de plus en plus grande de l'Eglise catholique dans l'enseignement, les soins de santé, l'intégration des femmes et des exclus, la préparation d'un clergé africain.

Traversée du Congo (La) (1929): film en cinq parties probablement réalisé par le couple italien Pastori lors d'un voyage d'exploration du Congo d'ouest en est en 1928, détaille leur voyage, leurs rencontres avec les populations locales, leurs découvertes de la nature et du développement de la colonie (villes européennes, exploitation minière, plantations, etc.). Le film fut ensuite donné au ministère des Colonies.

Un voyage au Congo (1924): film réalisé par le baron Lambert lors d'un voyage au Congo et en Tanzanie, et financé par Lord Leverkusen (propriétaire de concessions de palmiers à huile au Congo), ce film muet cherche à rassurer les investisseurs en montrant la qualité de la main-d'œuvre, l'abondance de ressources naturelles, le développement des infrastructures et la croissance industrielle. Lambert filme également des scènes d'ambiance de coloniaux et de colonisés dans leurs activités quotidiennes.

Voyage au Congo (1927) : long métrage documentaire scénarisé par André Gide et Marc Allégret. Allégret s'est particulièrement intéressé aux populations africaines qu'il rencontrait et les a filmées dans leur vie quotidienne, soulignant notamment le poids du travail forcé.

Yambo Katanga (1958) : ce film de propagande réalisé par Jacques Kupissonoff pour le *Comité Spécial du Katanga* souligne les actions entreprises par le colonisateur auprès des populations congolaises du Katanga pour les faire entrer dans la modernité (logement, infrastructure, commerces, écoles, amélioration de l'alimentation, etc.). Une deuxième partie fictionnelle se base sur l'histoire d'un employé africain du CSK, touriste dans son propre pays.

Yangambi (1943) : ce film de commande de Gérard De Boe, attaché au service de l'information du gouvernement, est consacré à l'*Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo belge* (INEAC). Le film montre les activités menées dans ce qui était la plus importante station expérimentale de cet organisme autour du palmier, du caféier et de l'hévéa, du riz et du bois.

LES SÉQUENCES ANIMÉES

À partir de photographies d'époque et d'archives diverses, les documentaristes ont pris le parti délibéré de reconstituer une séquence en animation plutôt que de faire appel à un acteur qui aurait joué le rôle d'un personnage. Par ce biais, le spectateur saisit immédiatement qu'il s'agit d'un document contemporain, et non d'une archive filmée. Ce procédé permet néanmoins de donner la parole à un acteur de l'époque traitée, bien que son discours ait été recomposé à partir d'éléments de sa biographie et de documents d'archives personnelles.